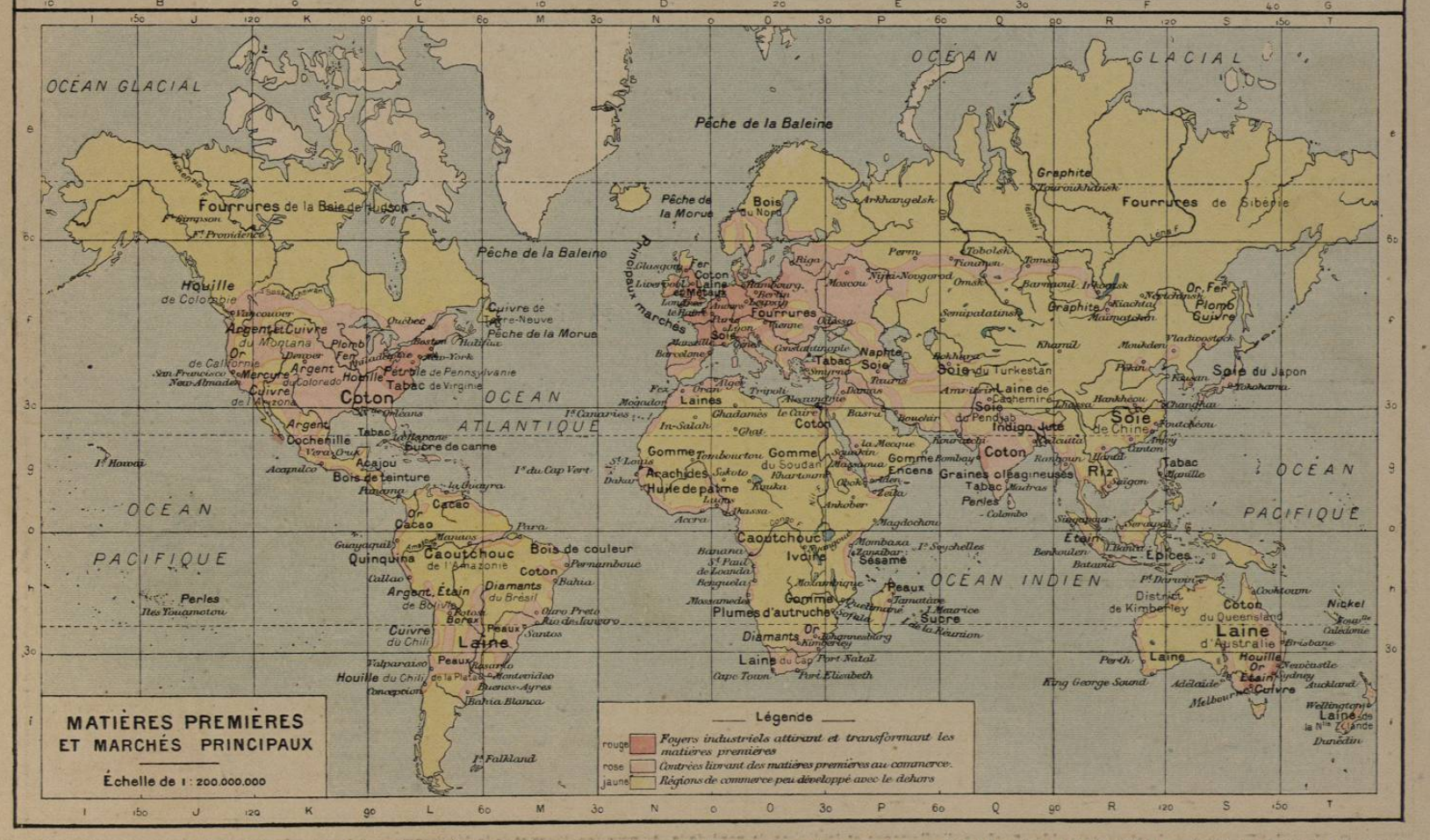


La France est, après l'Angleterre, avec les États-Unis et l'Allemagne, un des principaux pays industriels du monde. Mais l'activité industrielle est inégalement répartie sur son territoire. Cette carte, principalement fondée sur les statistiques de la consommation de la houille et des appareils à vapeur, montre que, si l'on divise la France en deux parties par une ligne tirée du Havre à Cette, la partie orientale est plus industrielle que l'autre. Les causes géographiques ne suffisent pas à expliquer la répartition des centres d'industrie. On voit cependant l'influence qu'exerce la houille, soit qu'elle se trouve sur place, soit que la mer ou les canaux permettent de l'obtenir à bon marché : là seulement, et non partout, où existe même en abondance le minerai de métallurgie. C'est ce que montre la comparaison entre la zone pyrénéenne et la Lorraine, industrie par les grands ports. Le fer est le seul minerai dont la France soit richement dotée. Notre supériorité se montre surtout dans les industries textiles de la laine et de la soie. Ces tissus fournissent plus d'un milliard de francs à notre commerce d'exportation. Les produits fabriqués, dont se compose surtout l'exportation française, ont plus de valeur que de poids et de volume : ce qui est une des causes de l'insuffisance de fret, dont souffre notre marine marchande.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



L'industrie européenne emprunte ses matières au monde entier, il n'y a qu'un planisphère qui permette d'embrasser l'ensemble des centres qui lui servent de tribunes. Les colonies et les pays peuplés d'Européens se distinguent par une adaptation précise aux besoins de nos marchés. La Chine n'y contribue que pour la soie. Le commerce d'Europe n'exploite directement en Afrique que les extrémités des côtes. L'afflux des matières premières vers l'Europe continue, avec leur réexportation comme objets manufacturés, un des principaux éléments du commerce. Elles y sont attirées par l'existence d'un grand outillage industriel. Mais, si l'Europe est le principal atelier du monde, elle n'est pas le seul. Les États-Unis et Bombay lui font concurrence, les uns sur les marchés d'Amérique et d'Extrême-Orient, l'autre, sur ceux de l'Océan Indien. La puissance industrielle de l'Europe est surtout concentrée dans une zone qui, de l'Angleterre à la Pologne, suit la répartition des bassins houillers et le pourtour des montagnes. On remarque aussi une tendance de l'industrie à s'établir à proximité des ports, où elle trouve de première main le combustible et les matières premières. La Suède et l'Espagne se spécialisent dans l'extraction et l'élaboration de leurs richesses minérales. La Russie constitue un organisme à part, avec trois foyers de production : industries textiles autour de Moscou, agricoles au sud, métallurgiques dans l'Oural.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



Quoique la France constitue un ensemble harmonique, cette harmonie n'exclut pas de profondes différences. Elles se montrent surtout entre le nord et le sud. Il convient de les signaler, pour faire comprendre les conditions géographiques de l'unité française, qui résulte de l'équilibre entre les contrastes. Par sa position entre l'Angleterre, la Bel-

gique, l'Allemagne et la Suisse, le nord de la France est en contact avec les principaux foyers de vie économique. Son extrémité septentrionale, étant la partie du continent la plus rapprochée de l'Angleterre, concentre la plupart des communications entre celle-ci et le reste de l'Europe. Les voies du nord ne font que toucher le territoire français; mais celles des

pays danubiens et de la Méditerranée en traversent la partie septentrionale, les unes afin de tourner les Alpes, les autres afin d'en atteindre directement les principaux passages. Comme région de transit le nord de la France a donc l'avantage sur le sud; il participe plus librement à la vie générale de l'Europe. Il recueille les dangers, mais aussi les bénéfices d'une

position moins écartée et ouverte en tous sens. Il y a dans la France du nord d'assez notable différences géologiques pour créer une grande variété de produits, mais trop peu de différences de relief pour élever des séparations physiques. Le Morvan, le Jura, les Vosges, les Ardennes, n'atteignent qu'une élévation et une épaisseur médiocres, et sont séparés entre eux

par de larges intervalles. La plupart des rivières coulent pendant longtemps comme si elles étaient attirées vers un centre commun; et celles mêmes qui échappent à l'attraction du bassin parisien, ont pu lui être facilement reliées par des canaux. La péninsule bretonne fait exception. Par sa position et sa constitution physique elle est plutôt un appendice qu'une

partie intégrante de la France du nord. L'attraction s'y fait sentir vers la mer, plutôt que vers l'intérieur. Ces différences mêmes la rendent précieuse, puisqu'elles en font l'organe maritime par excellence de la France. Les caractères généraux de la France du nord y rendaient possible la formation d'un grand centre commun. Parmi les positions

qui indiquent la convergence du système fluvial, Paris offre sur Rouen, à défaut de la mer, l'avantage de communications plus faciles avec le sud ainsi qu'avec la Loire et la Meuse. La répartition des autres grandes villes se ressent de l'accroissement excessif de la capitale. Il faut franchir un rayon de 30 lieues (s'il n'excepte Versailles) pour trouver des villes dont

la population dépasse 50 000 habitants: Rouen, Orléans, Reims, Amiens. Entre 50 et 60 lieues s'offre, avec le Havre, le Mans, Tours, une nouvelle zone de villes importantes. Mais ce n'est qu'entre 60 et 80 lieues de Paris que se manifestent un centre puissant de population (Lille-Roubaix-Tourcoing) et un demi-cercle de cités populeuses: Calais, Nancy, Dijon, Angers. — V.-L.